

## Seapa : des paniers adaptés aux besoins français

Les paniers australiens sont très répandus... en Australie. En France, les ostréiculteurs ont leurs propres contraintes, leurs vieilles habitudes, et si le système de filières a pu obtenir le feu vert des Affaires maritimes et su séduire certains professionnels, il n'a pas révolutionné les pratiques. « Nous avons essayé d'amener le système de longlines en France mais les fixations s'usaient et n'étaient pas toujours adaptées au marnage et aux conditions climatiques, reconnaît Gary Thompson, gérant de l'entreprise Seapa. Ça bougeait trop. » Il a donc fallu s'adapter, proposer un autre système. « Nous avons maintenant la solution. Nous avons créé un produit spécifique pour les ostréiculteurs français. »

### Des tests à grande échelle

Le secret tient en une pièce toute petite « mais cruciale », souligne Patrick Drevici, qui distribue la marque en France. Baptisé Stormbreaker, il s'agit d'un nouveau système d'attaches. Déjà présenté l'année dernière pour une utilisation sur filières (« Cultures marines » n° 288), il est maintenant adaptable sur des tables classiques. Surtout, il a fait ses preuves après des tests à grande échelle, pendant six mois, en Normandie.

Grâce au nouveau système d'attache plus résistant que l'ancien, les paniers Seapa peuvent être utilisés dans les zones exposées, aussi bien en filières que sur tables.

« Il est très facile à utiliser et permet de maximiser le mouvement des paniers », souligne Gary Thompson. Mais son principal atout est sa meilleure résistance par rapport à l'ancien système Flexiclip, il est donc « adapté aux parcs les plus exposés ».

Le Stormbreaker a demandé trois années de développement en Australie et le système a été breveté. Auparavant, le Flexiclip était directement attaché à la gaine, ce qui était source d'usure. À présent, le Stormbreaker est composé de deux éléments : un fixe, sur le support, et un autre mobile



Marion Larronde-Larretche

qui laisse le panier libre de ses mouvements. Le second venant se clipser sur le premier. Le tout dans un plastique plus dur que le Flexiclip. « Le métier premier de Gary était de mouler des pièces plastique par injection », signale Andy Will, responsable des ventes à l'international.

Outre le gain de main-d'œuvre obtenu avec les paniers puisque le retournement des poches n'est plus à faire, cette technique offre aussi un beau produit fini, de belles spéciales. Patrick Drevici se targue ainsi de quatre médailles d'or obtenues lors du dernier

concours général agricole, par des ostréiculteurs utilisant des paniers Seapa. Pour ce qui est de la finition, la réputation des paniers n'est donc plus à faire. L'objectif serait à présent de convaincre les professionnels que cette technique n'est pas réservée à la finition, qu'elle est aussi adaptée aux huîtres de plus petite taille. Les paniers Seapa pourraient alors envahir les concessions françaises. Gary Thompson est très enthousiaste : « Nous sommes prêts pour le succès ! »

Marion LARRONDE-LARRETCHÉ

## CM agro : un crible nouvelle génération



M. L.-L.

Le nouveau crible de CM agro existe en version trois ou quatre grilles.

Christophe Pierre présentait lors du salon de La Tremblade le crible à huîtres nouvelle génération à grilles successives de CM agro. « Il existe en trois grilles pour quatre tris ou quatre grilles pour cinq tris », précise le fabricant. Le revêtement est en caoutchouc pour un « meilleur respect du coquillage ». La vibration est « douce », mais efficace : « On peut envoyer facilement deux à trois tonnes d'huîtres à l'heure. »

Jusqu'ici l'entreprise proposait un crible à grilles superposées. Le nouveau modèle évite les chutes successives. « Il permet aussi d'optimiser la surface de tri, souligne Christophe Pierre. Avec ce système, toutes les huîtres sont obligées de passer sur les grilles. »

Les sorties sont latérales pour gagner en accessibilité, cela permet également d'intégrer facilement des ensacheurs ou des mannes à la machine.

Les grilles sont amovibles grâce à un système de blocage qui s'actionne par une manivelle. Par ailleurs cette machine ne comprend aucune pièce mécanique. « Elle ne demande aucun graissage, il n'y a pas d'entretien spécifique à faire. »

Ce nouveau crible coûte entre 15 000 et 19 000 euros HT selon le modèle et les aménagements réclamés, si l'utilisateur souhaite par exemple des sorties sous la machine, y adjoindre un ensacheur, en fonction de l'installation électrique...

M. L.-L.